

En remontant aux sources de la toponymie...

La Commission de Toponymie du Québec

Volume 6, numéro 2, juillet 1987

Le Saint-Laurent magnétique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1080499ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1080499ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

La Commission de Toponymie du Québec (1987). En remontant aux sources de la toponymie... *Téoros*, 6(2), 3–3. <https://doi.org/10.7202/1080499ar>

En remontant aux sources de la toponymie...

par la Commission de Toponymie du Québec

Jusqu'aux dernières années du XVII^e siècle, l'unique chemin qui relie Québec à Montréal, et ces villes à la campagne, reste le Saint-Laurent et ses rivières tributaires.

Canots, voiliers, barques à rames ou à voiles sillonnent cette route naturelle et portent d'une ville à l'autre nouvelles et marchandises, parfois avec un retard qui peut atteindre trois semaines quand les éléments ne sont pas favorables.

Le spécifique Saint-Laurent apparaît comme toponyme dans des traductions de la narration de Jacques Cartier concernant son voyage de 1535-1536: d'abord dans une traduction en espagnol en 1552 et une autre en italien en 1556. Dans ces traductions, l'appellation *baye saint Laurent*, attribuée par Cartier en 1535 à un rentrant de la Côte-Nord, est rendue principalement par grand fleuve de *Saint-Laurent*. Par la suite, le spécifique Saint-Laurent s'est aussi appliqué au golfe puis au cours d'eau. L'appellation la plus ancienne à avoir été consignée pour caractériser cette entité hydrographique demeure celle mentionnée par Jacques Cartier en 1535, qui est celle de grand fleuve de *Hochelaga*.

Cependant, ainsi qu'en témoignent certains documents, le nom peut-être le plus connu du fleuve au XVI^e siècle fut *rivière du Canada*. Par exemple, dans une lettre datée de 1587, Jacques Noël, petit-neveu de Cartier qui lui aussi avait remonté ce cours d'eau au moins jusqu'à la hauteur de Montréal, écrit également *rivière de Canada*. En 1603, Samuel de Champlain l'a aussi désigné sous ce nom. Il opta par la suite pour *grande rivière de saint Laurent* et *fleuve saint Laurent*. C'est donc au XVII^e siècle que l'appellation *fleuve Saint-Laurent* a fini par supplanter ses concurrents.

Depuis le XVI^e siècle, des segments de cette voie d'eau ont parfois pris des appellations spécifiques. Par exemple, lors de son expédition de 1542-1543, l'explorateur français Jean-François de La Roque de Roberval nomma *France Prime* la section comprise entre l'île d'Orléans et la localité de Cap-Rouge. Selon le géographe anglais

Richard Hakluyt, ce nom de France Prime a été attribué par Roberval en hommage à François Premier, roi de France. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le Saint-Laurent, entre les lacs Saint-François et Ontario, a parfois été indiqué sur les cartes sous les noms de *rivière des Iroquois* et de *rivière de Cataracoui*. Cette dernière appellation venait du nom amérindien du fort Frontenac, aujourd'hui Kingston en Ontario. Ces

deux toponymes devaient disparaître et être remplacés par *fleuve Saint-Laurent*

Rappelons enfin que les nations amérindiennes ont chacune leurs appellations pour identifier le fleuve. En montagnais, le Saint-Laurent se dit *Wepistukujaw Sipo* ("rétrécissement"), en abénaquis *Molian-tegok* ("à la rivière Montréal"), en mohawk *Raiatokenti* et *Raoteniataera* (aucune traduction connue). †

Le Saint-Laurent, mémoire du pays

par Normand Cazalais *

Le Saint-Laurent est fils de la mer de Champlain et dauphin du golfe de Laflamme; il est héritier du Grand Glacier qui a varloqué en temps d'inhumaine mémoire la table bosselée du Bouclier et laissé, à son retrait, terrasses dans la plaine et plages sur les hauts versants des montérégiennes. Mais pourquoi, oui pourquoi, une légende ne nous raconte-elle pas que le Saint-Laurent est né d'un déchirement d'amour ou d'un long hozanna?

Ohé, là-bas! m'entendez-vous? L'eau porte-elle ma voix jusqu'à vous? N'étiez-vous pas marin sur ce navire, l'Emérillon? Que vous a confié ce fleuve, cette rivière de rivières? Vous qu'il a, les premiers, accueillis à sa cour, en ses vastes eaux, avez-vous pu parcourir son domaine avec lui? L'avez-vous vu, dites-moi, recevoir la Romaine, l'Aguanus, le Richelieu, l'Outaouais, tous ses émissaires, ses vassaux, grands et petits, venus lui rendre compte de ses terres hautes et vierges possessions, venus lui raconter le Midi comme le Septentrion? A-t-il, dites-moi, calmé les plus nerveux, dompté les rapides et bouillonné à la rencontre du Saguenay, fjord qu'on m'assure être son grand ami? Vous a-t-il permis d'écouter avec lui bruisser dans le soir la forêt de ses chênes, de ses

hêtres et érables, de ses ormes, de ses frères et bouleaux, de toute sa forêt qui se découvre chaque année devant sa douleur automnale?

D'Anticosti à la plaine, le Saint-Laurent est golfe, estuaire et fleuve. Il est l'un, l'autre et les trois. Et bras de mer et sang de la terre. Il est veine battante aux caresses de juillet, il est strate et métal dérobés par le gel, il est nerf tendu entre l'Ancien et le Nouveau Monde. J'y colle l'oreille et entends le cri de l'outarde, l'écho des bris de glace et du grand craquement des ponts effondrés; je retiens mon souffle, je n'entends plus le foc claquer mais seulement gronder les moteurs et mugir les sirènes. Le Saint-Laurent n'a pas tout oublié. D'ailleurs, il n'a rien oublié, il préfère parfois ne pas se rappeler.

Oui, le Saint-Laurent est mémoire du Québec: il a mémoire de ces rangs développés, perpendiculaires à ses eaux, en longues lanières parallèles; il a mémoire du fronteau, du premier voisin et du trécaré, des seigneuries et de leurs moulins où les barques y menaient le grain, de Sainte-Luce-sur-mer, de Métis-Beach et des premières stations balnéaires recherchées des Américains. Il porte encore l'entaille des pre-

*Normand Cazalais, géographe, chroniqueur de tourisme, est membre du comité de rédaction de *Téoros* et coordonnateur du présent numéro.

(suite à la page 32)

*Organisme gouvernemental.